

# La dame du Capitole vend son cinéma

## CINÉMA

La ville de Lausanne a racheté hier la plus grande salle de cinéma de Suisse. Son ancienne propriétaire ne quitte toutefois pas le navire.

Elle était entrée au Capitole le 1er août 1949 comme caissière. Un demi-siècle plus tard, Lucienne Schnegg a vendu ce qui était devenu entre-temps son cinéma. Une séparation difficile pour la dame de 89 ans: «Le divorce à l'amiable est maintenant accompli, je vais transmettre mon bébé à des gens compétents.» La salle de 867 places, classée monument

historique, a été rachetée par la ville. Elle sera mise gratuitement à disposition de la Cinémathèque suisse, qui manque de place et de visibilité à Montbenon.

### 11,5 millions investis

Montant de la transaction? «C'est mon problème», tranche

Lucienne Schnegg, qui a demandé à la ville de ne pas dévoiler le prix. De source sûre, le bâtiment aurait été vendu 2,5 millions de francs. Auxquels pourraient s'ajouter d'après nos estimations environ 9 millions pour la rénovation, une somme que la Cinémathèque se serait engagée à trouver en partie, selon la ville de Lausanne. D'ici

l'automne, la Fondation dirigée par Frédéric Maire exploitera le Capitole dans l'état. Puis Lausanne prévoit d'ici trois à cinq ans de rénover le bâtiment, ce qui permettra à la Cinémathèque de développer ses activités, en accueillant peut-être des expositions ou une librairie. Mais que les habitués se rassurent: la programmation commerciale de la salle est maintenue jusqu'à la fin de l'année, alors que la Cinémathèque projetera progressivement ses propres films.

### Une retraite active

Et la petite dame du Capitole? «Je viendrai quand même tous les

jours... jusqu'à ce qu'ils se débarassent de moi!» répond avec malice la désormais ex-proprétaire. Elle à qui Frédéric Maire a demandé de rester «l'âme du lieu». Si elle ne sait pas encore de quoi ses journées seront faites – elle a déjà prévu de se coucher plus tôt et de voir davantage de films – Mlle Schnegg aimerait bien écrire un livre. C'est qu'elle a des choses à raconter, à commencer par des années de batailles juridiques avec la famille du propriétaire d'alors, un certain M. Köhn. Celui-ci lui avait légué en 1982 le bâtiment par testament. Le rachat final n'avait eu lieu qu'en 1996...

JÉRÔME FAVARETTO



Lucienne Schnegg, ravie de signer la vente avec la municipale Silvia Zamora et le chef du service de la culture, Fabien Ruf.